

Discours au Panthéon

Amis, Citoyens, Compagnons, Camarades,

Au nom de la **Fédération nationale de la Libre Pensée**, je vous adresse notre salut fraternel et nos remerciements pour votre présence.

Nous voulions faire cet hommage sur les marches du **Panthéon**, mais cela nous a été refusé par l'administration, car pour elle : « *cela aurait constitué un exemple pour d'autres* ». **Madame l'Administratrice** n'a visiblement pas les mêmes scrupules de retenue quand il s'agit du **Président de la République**, représentant patenté du Capital financier, du Militarisme et de la destruction des services publics et de la République.

Dis-moi qui tu sers, je te dirai à quoi tu sers.

Vous venez d'entendre la liste des **190 Libres Penseurs Résistants** durant la **Seconde guerre mondiale**, que nous avons recensés dans un travail collectif de recherche. Il y en a bien sûr beaucoup plus que nous allons découvrir au fur et à mesure.

Tout à l'heure à notre siège national nous allons inaugurer une plaque en leur mémoire, sur laquelle se trouvera un **QRCode** avec cette liste, que nous allons compléter au fur et à mesure de nos découvertes. Nous les avons honorés en citant leurs noms et en chantant « *Le Partisan* ».

Oui, **Partisans**, ils l'étaient. **Partisans** d'un monde débarrassé du militarisme, de la guerre, de l'oppression, de l'exploitation, de la misère et du cléricisme.

Partisans de la Liberté, de l'Égalité, de la Fraternité, de la Laïcité.

Partisans de l'Émancipation humaine intégrale, qui se construit et se fonde par la pleine et entière **Liberté de conscience**.

Nous honorons ces **190 Libres Penseurs Résistants**, comme nous honorons tous ceux qui ont dit **NON** à la tyrannie à travers le monde et qui se sont levés partout pour **Résister à l'oppression et pour la Liberté**.

Aussi loin que portent nos yeux, ils sont là, nos camarades.

En rangs serrés,
Le point levé
La rage au ventre
Et la joie au cœur.

Aussi loin que porte notre mémoire, ils sont là, nos camarades.

L'un après l'autre, ils se sont levés.
L'un après l'autre, ils sont tombés.

Mais la **chaîne d'union** qu'ils ont formée dans le temps et dans l'espace,
Aussi loin que porte notre combat, ils sont là, nos camarades.

Ils ont bâti,
Ils ont construit,
Ils ont combattu.

Aussi loin que porte notre conscience, ils sont là nos camarades.

De Yorktown à Valmy,
De Paris à Berlin
D'Ukraine à la Crimée
De Petrograd à Cronstadt
De Mexico à Santiago
De Barcelone à Lisbonne, ils sont là, nos camarades.

Sur le frontispice du **Temple de l'Humanité**, ils ont inscrit en lettres d'or :

- *Emancipation*
- *Syndicalisme*
- *Socialisme*
- *Anarchie*
- *Libre Pensée*

Tous ces mots ont la même signification : **LIBERTES !**

Ils ont brisé les chaînes de la guerre, de la misère, de l'exploitation.

Ils ont œuvré pour un nouveau monde

Des **Cathares** qui disaient à Toulouse : *Libérons le bonheur !*
Aux marins du **Potemkine** qui proclamaient : *Demain nous appartient !*

Leurs cris ont résonné sous la **Voute sacrée du Temple de l'Humanité**

Pour eux,
Pour nous,
Pour tous les nôtres : **Honorons-les**

Ils étaient **80** à avoir dit « *non* » le 10 juillet 1940 en refusant d'abattre la **République** et de donner les pleins pouvoirs à **Pétain**, ils furent au moins **190 Libres Penseurs**, plus du double pour agir dans la **Résistance**, conformément à leurs idéaux. Nous leur rendons hommage aujourd'hui.

Nous faisons nôtre la citation de la plaque en hommage aux **Combattants des Maquis** à la **Nécropole de Vassieux-en-Vercors** : « *Nous ne voulons pas de vos regrets, nous voulons survivre dans votre courage et votre foi* ».

Nous présenterons tout à l'heure à notre siège deux ouvrages. L'un en **Hommage aux Libres Penseurs Résistants** et le second en hommage à **Marc Blondel**, notre regretté **Président** de la **Libre Pensée** qui nous disait sans cesse « *Soyez Rebelles !* » Nous unissons ainsi la **Résistance** à la **Rébellion**, car la **Révolte** gronde partout.

« *Un livre doit être une hache qui fend la mer gelée en nous* » écrivait **Kafka** en 1904.

Nous ne pouvons accepter l'inacceptable, et l'inacceptable, c'est la guerre, hier comme

aujourd'hui, en **Ukraine** et à **Gaza**. Nous ne pouvons accepter les massacres et les génocides, car les massacres succèdent aux massacres, et à un génocide d'hier succède un génocide aujourd'hui.

Souvenons-nous que toutes les **Guerres mondiales** ont commencé en **Europe**. Et il faut être un fou irresponsable comme **Emmanuel Macron** pour en appeler à la confrontation militaire en **Ukraine**.

Il faut être un fou irresponsable comme **Emmanuel Macron** pour déchaîner la violence policière contre tous ceux qui veulent défendre leurs droits à l'existence et leurs droits sociaux, quelle que soit la couleur de leur peau ou leur pays d'origine.

Il faut être un fou irresponsable comme **Emmanuel Macron** pour ouvrir la voie au pouvoir des nouveaux **Pétain**.

Rappelons-nous ce que furent les **Deux Guerres mondiales** :

- Entre 1914 et 1918, il y eut 20 millions de morts dont la moitié de civils, et 21 millions de blessés graves.

- Entre 1939 et 1945, il y eut 85 millions de morts dont 50 millions de civils. C'était la première fois que le nombre de civils était plus important que celui des militaires. Cela devint ensuite la règle dans tous les conflits qui ont suivis. Ce sont les populations qui sont les victimes de la technologie militaire, le produit monstrueux et bâtard de la copulation contre-nature entre les sciences et la barbarie en uniforme, uniformes si prisés par **Attal** et **Macron** aujourd'hui.

- La **SS**, la Milice noire d'**Himmler** et d'**Hitler** a été caractérisée comme « *corps criminel* » par le **Tribunal de Nuremberg**. Elle avait 297 membres en 1925 et un million en 1945. 100 000 Allemands ont participé à l'**Holocauste** et aux **Camps de la mort** et 90% des **SS** échappèrent à toute poursuite après la guerre. Sur les 2 000 **SS** du camp d'extermination d'Auschwitz, seuls 4 seront jugés après la guerre.

- La **Libre Pensée** combat pour la **Réhabilitation des 639 Fusillés pour l'exemple** de la **Première guerre mondiale** et entend continuer ce combat jusqu'à son terme pour que la Justice et l'honneur soit rendue à ces autres victimes de la barbarie sanglante de la guerre dans les tranchées. Nous n'oublions pas non plus dans ce combat les 20 000 soldats de la **Wehrmacht** qui furent exécutés pour « *désertion et trahison* », parce qu'ils refusaient la barbarie nazie et qu'ils disaient eux-aussi : « *Non à la guerre* ».

- On connaît le cas, et il fut loin d'être le seul, de **Jean Loustau-Chartez**, membre du **Comité d'action antibolchévique**, du journal antisémite « *Je suis partout* », engagé dans la **Waffen SS** où il est décoré de la **Croix de fer** en 1943. Condamné lors de l'**Épuration**, libéré en 1952, il reprend son métier de journaliste dans la presse de droite et devient Rédacteur en chef de **Valeurs Actuelles**, que la **Libre Pensée** appelle « *Valeurs actuelles du Pétainisme* », torchon réactionnaire et xénophobe, dans lequel **Emmanuel Macron** s'empresse, nullement dégouté, de se faire interviewer.

« *Le ventre est encore fécond d'où est sorti la Bête immonde* », disait **Berthold Brecht** et beaucoup, comme **Emmanuel Macron**, sont à son lit, surveillant une grossesse désirée, pour jouer avec l'**extrême-droite** pour tenter de sauver son pouvoir. Rappelons-nous que d'autres ont joué à ce triste et sinistre jeu, comme le **Maréchal Hindenburg** et **Von Papen** du **Parti-Chrétien** en 1933 en Allemagne. On sait comment cela s'est terminé.

Les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets et l'on voit aujourd'hui une partie des Grands capitalistes investissent en masse dans l'extrême-droite.

Si « *les lâches meurent maintes fois avant de mourir* » comme le disait **Shakespeare** dans *Jules César*, nous refusons d'attendre les heures noires et de périls pour agir et refuser de voir à nouveau l'Histoire balbutier.

Rappelez-vous ce que fut le **Régime de Vichy** à la botte de la **barbarie nazie**. Un régime où l'on entendait partout les bruits de bottes, où les matraques frappaient à tour de bras. Les brodequins et les baudriers étaient partout, les uniformes triomphaient et paraient, la liberté était nulle part et la répression partout. Il y avait plus de 50 000 personnes en prison dans les geôles pétainistes et de la **Gestapo**.

C'était une époque où, si l'on ne pouvait vous empêcher de penser, qui le pourrait ?, on vous interdisait de vous exprimer si vous aviez une pensée « *déviante* ». On vous disait ce que vous deviez penser, dire, écrire et faire.

Et aujourd'hui ? Les heures noires de la répression, parfois pire qu'au moment de la **Guerre d'Algérie**, sont revenues. Et ce sont toujours les mêmes qui sont surveillés, réprimés, matraqués, emprisonnés. Il y a aujourd'hui 73 000 personnes en prison, c'est -à-dire le même nombre, ramené à la population d'aujourd'hui, qu'en 1943, l'année noire où la **Milice Vichyste** et la **Gestapo** pourchassaient et emprisonnaient à tour de bras les **Résistants** et les **Combattants de la Liberté**.

Et aujourd'hui qu'en est-il de la liberté de penser, de conscience, d'association, de manifestation ? Par les lois liberticides « *Sécurité globale* » et « *Séparatisme* », on vous dicte votre conduite, ce que vous devez penser, dire et faire et on conjugue la **Laïcité** avec les mots « *Interdire, interdire encore plus, interdire toujours* », alors que c'est un dispositif juridique, démocratique et institutionnel qui permet la plus grande des libertés, celle de la conscience.

Avant, selon l'expression de **Francis de Pressensé**, Président de la **Ligue des Droits de l'Homme** : « *l'État s'arrêtait où commençait la conscience* », maintenant avec **Macron/Darmanin**, l'État commence où s'arrête votre conscience, l'État est votre conscience.

Notre pensée et nos actes sont placés sous le boisseau des matraques, des uniformes, de la répression, de l'interdiction, et de dissolution des associations.

Aujourd'hui dans ce pays, le gouvernement dissout les associations et organisations comme au temps du **Régime de Vichy**. En 1940, dès son arrivée au pouvoir, **Pétain** a dissous les **Confédérations syndicales** dont la **CGT**, la **Libre Pensée**, la **Ligue des Droits de l'Homme**, le **Grand Orient de France**, la **Grande Loge de France**, le **Droit Humain**.

Aujourd'hui dans notre pays, le pouvoir macroniste a dissout **37 organisations depuis 2017**, pour « *déviante idéologique* », soit bien plus que sous **Pétain**, on comprend alors pourquoi **Emmanuel Macron** l'honore le 11 novembre.

Le principe démocratique a toujours été, en reprenant la formule de la République à Rome, celle de **Virgile** dans *l'Enéide* : « *Parcere subjectis et debellare superbos* », « *Épargner les faibles, abattre les superbes* ». **Pétain** et **Macron** ont ceci en commun, qu'ils font toujours l'inverse : faible avec les forts, fort avec les faibles.

Nous sommes revenus au temps des procès en sorcellerie, tout le monde est présumé suspect s'il

n'adulte pas le **Macronisme** et son **Président**. Hier, il fallait déclamer à tue-tête « *Travail, Famille, Patrie* », aujourd'hui il faut être au garde-à-vous et en extase règlementaire devant ce qu'ils appellent « *les valeurs de la République* », qu'ils sont bien incapables de définir, et devant leur « *république* », la **V^{ème}** qui ne sera jamais la nôtre.

Comme en 1914, il faut marcher au pas en chantant *la Marseillaise* derrière le **Drapeau tricolore**. Il y a derrière moi dans ce bâtiment, un homme illustre qui repose et que nous respectons profondément, qui appelait le **Drapeau tricolore** « *le Torche-cul* », il s'appelait **Jean Zay**.

Rappelons-nous, ce n'était pas il y a si longtemps, au **XVI^e** et **XVII^e** Siècles, il y a eu en Europe plus de 90 000 procès en sorcellerie et 45 000 femmes furent brûlées vives sur les bûchers rien qu'en Allemagne. Les procès en sorcellerie existent toujours, il suffit de regarder et de lire les grands médias dit « *mainstream* » qui organisent de véritables chasses médiatiques aux sorcières pour le voir. N'oublions pas ce que disait un député, pourtant catholique, plutôt favorable à la liberté de conscience incarnée par la **loi de Séparation des Eglises et de l'État de 1905** : « *A certaines heures, quand on ne hurle pas avec les loups, ces loups deviennent des hyènes* ».

Aujourd'hui en France, on ne brûle plus, mais on emprisonne encore, on dissout de nouveau et on supprime les subventions publiques si vous ne criez pas « *Maréchal, nous voilà !* », pardon « *Macron nous voici !* » C'est toujours la même intolérance totalitaire et liberticide, mais avec des moyens nouveaux.

Mais chacun sait que la répression, aussi féroce soit-elle, ne pourra rien empêcher durablement. Les **Gardes prétoriennes** n'ont jamais empêché les **Empires** de s'effondrer, même s'il a fallu parfois plus d'un **Spartakus** pour cela.

En 1944, commençait en France une révolution qui, si elle n'a pas pu renverser le système capitaliste, a arraché de profondes conquêtes. Après l'hiver revient toujours le printemps.

Rappelons-nous que dans ce qui fut proclamé le 15 mars 1944 dans le **Programme du Conseil National de la Résistance**, on pouvait lire comme revendications :

- *L'établissement de la Démocratie la plus large en rendant la parole au peuple français par le rétablissement du suffrage universel...*
- *La pleine liberté de pensée, de conscience et d'expression*
- *La Liberté de la presse, son honneur et son indépendance à l'égard de l'État, des puissances d'argent et des influences étrangères.*
- *La liberté d'association, de réunion et de manifestation.*

● Sur la liberté de la presse, il suffit de voir qu'aujourd'hui les médias les plus importants qui imposent **leur talon de fer de la pensée unique** sont aux mains de 7/8 milliardaires qui diffusent « *l'idéologie de l'État* » et bannissent tout réel pluralisme d'opinions.

● « *Rendre la parole au peuple français* », c'est le combat actuel de la **Libre Pensée** pour l'élection d'une **Constituante souveraine** pour en finir avec les **Institutions anti-démocratiques de la V^{ème} République**. Les Institutions du « *Général* », n'étaient que la continuité de celles du « *Maréchal* ». D'ailleurs **de Gaulle**, dans ses « *Mémoires de guerre* », dira clairement qu'il y avait « *d'excellentes choses* » à **Vichy** qu'il fallait reprendre et qu'il était dommage « *qu'elles soient gâchées par la Collaboration avec l'Occupant* ». Et il les a reprises en 1958.

● « *La pleine liberté de pensée, de conscience et d'expression* » « *La liberté d'association, de réunion et de manifestation* » sont aujourd'hui gravement menacées par les Lois « *Sécurité*

globale » et « *Séparatisme* » de 2021 qui visent à imposer un carcan totalitaire à la société et à imposer une **véritable idéologie d'État**. C'est pourquoi la **Libre Pensée** ne cesse de réclamer leurs abrogations.

Notre programme est ainsi tracé, à nous de le mettre à nouveau en œuvre en rassemblant le plus largement possible pour faire triompher notre cause. Et n'oubliez pas que seul on va sans doute plus vite, mais qu'ensemble on va toujours plus loin.

Amis, Citoyens, Compagnons, Camarades,

Nous avons voulu faire ce rassemblement aujourd'hui en ce lieu symbolique pour honorer les nôtres et notre camarade **Marc Blondel**, car nous unissons, hier comme aujourd'hui la **Résistance** et la **Rébellion**. *Soyez Rebelles !* car la **Révolte** gronde encore et toujours.

Amis, Citoyens, Compagnons, Camarades,

On n'a pas fini d'entendre dans les villes, les villages et les campagnes, dans les usines, les chantiers et les bureaux, dans les écoles, les lycées et les universités ; le vieux cri de guerre des **Combattants de la Liberté** :

*Ni dieu, ni maître !
À bas la Calotte !
Et vive la Sociale !*

Je vous remercie.

Christian Eyschen, Secrétaire général de la Libre Pensée